



gazette du CCVP

informations du Club Cyclotouriste de Versailles-Porchefontaine

SOMMAIRE

Fonctions des élus et bénévoles	p. 02	Sur une sortie : Bazoches	p. 11
Edito Christophe Divan	p. 03	Le tournesol	p. 13
7 jours à Dieppe en juillet	p. 04	Pêle-mêle (mots R. Devos...	p. 14
Dieppe vu par Baptiste L.	p. 09	...et Marceline à Valognes)	



septembre 2021 n° 79

FONCTIONS DES ELUS ET BENEVOLES (en 2021)

Composition du Bureau		11 membres du Comité Directeur
Président :	Christophe DIVAN	Christian BLANC
Vice-président :	Jean-François VERDIER	François DEKKIL
Secrétaire :	Christian BLANC	Laurent DEROBERT
Secrétaire adjoint :	Henri LEMOINE	Christophe DIVAN
Trésorier :	Michel JAEGLE	Dominique GALMEL
Trésorier adjoint :	François DEKKIL	Michel JAEGLE
Délégué sécurité :	Laurent DÉROBERT	Henri LEMOINE
Président d'honneur :	André RUCHAT (décédé)	Baptiste LEROUX
Représentants jeunes :	Lucien RUELLE Thibault MAIRESSE	Lucien RUELLE (représentant jeune) Thibault MAIRESSE (représentant jeune)
Réviseurs comptables :	Renaud DUFURE Hervé SKENDEROFF	Jean-François VERDIER

Organisations :

- **Commission « activité ROUTE »** : Jean-François VERDIER, Gérard LECUELLE
- **Commission « Parcours VTT »** : Michel JAEGLE, Christian BLANC, Henri LEMOINE, Dominique GALMEL
- **Commission sortie familiale** : Gérard LECUELLE.
- **Commission « tenue vélo »** : Michel JAEGLE, Christophe DIVAN (réfèrent achat/vente)
- **Gestion des partenariats (Stephanbike, Alltricks)** : Etienne FERRAND, Michel JAEGLE
- **Randonnées permanentes** :
 - Cours d'eau de France : Didier COPONET.
 - Tour des Yvelines : Guy GRASICA.
 - Entre Soleil et Salamandre (Versailles-Chambord) : Guy GRASICA

➢ Encadrement actif « école-cyclo » :

Christophe DIVAN	Instructeur
François DEKKIL	Moniteur RTE
Jean-Marc DEU	Initiateur VTT
Aymeric LAURIOZ	Initiateur VTT
Baptiste GIRAUDON	Initiateur VTT
Baptiste LEROUX	Initiateur VTT STG
Axel GEERTSEN	Animateur RTE
Baptiste MAIRESSE	Animateur RTE (à valider)

Rémi CORDIER	Animateur VTT
Ahmed DJEBALI	Animateur RTE (à valider)
Florian DEU (mineur)	Jeune Initiateur Fédéral
Etienne FERRAND (mineur)	Jeune Initiateur Fédéral
Bastien NIOGRET (mineur)	Jeune Initiateur Fédéral
Matthieu VINCENT (mineur)	Animateur RTE STG
Louis BALARESQUE (mineur)	Animateur RTE STG

En retrait :

Eric PROT	Moniteur
Michel JAEGLE	Initiateur
Benoît BECEL	Animateur

- **Où nous serons (ou Programme) :**
 - **VTT (adultes, jeunes)** : collégial, en s'appuyant sur la commission « parcours VTT ».
 - **ROUTE adultes** : Laurent DEROBERT, Jean-François VERDIER + ceux de l'ACV
 - **ROUTE jeunes** : Baptiste MAIRESSE, Axel GEERTSEN, Louis BALARESQUE, François DEKKIL, Christophe DIVAN et les représentants jeunes

Activités TRANSVERSES

- **Communication** : Ensemble du Comité Directeur + Joël RUET (Gazette du club)
- **WhatsApp (animation) :**
 - Jeunes : Baptiste LEROUX, Etienne FERRAND, Christophe DIVAN, François DEKKIL.
 - Adultes VTT : Manuel MOREIRA, Michel JAEGLE.
- **Site Internet :**
 - Webmaster : Christian BLANC (+ Facebook), François DEKKIL, Baptiste LEROUX (Facebook)
 - Rédacteurs : Christian BLANC, Michel JAEGLE, François DEKKIL pour l'activité adultes.
Christophe DIVAN, François DEKKIL pour l'activité jeunes.
- **« Paris-Versailles »** : Laurent DEROBERT, Michel JAEGLE

NOTA : les noms en couleur indiquent une nouvelle affectation, confirmée : à l'AG du 05/02/2021 + CD du 11/02/2021

EDITORIAL

ENFIN, pourrait-on dire ! Je veux indiquer ainsi que, depuis juin dernier, on peut vraiment parler de reprise quasi-normale de nos activités vélo, avec beaucoup moins de contraintes sanitaires, ce qui ne doit pas nous empêcher de garder certains gestes réflexes.

Même si la Semaine Nationale des jeunes n'a pu avoir lieu, pour cause principale de délais organisationnels difficiles à assurer, le CCVP a pu organiser, et/ou participer à différentes manifestations comme :

- **Le séjour Jeunes VTT à Dieppe, début juillet** : avec la participation de 14 jeunes et 4 encadrants.
- **La Semaine Fédérale à Valognes, fin juillet** : près de 6000 cyclos ont sillonné cette belle région pendant 8 jours, dont 4 routiers qui représentaient le CCVP.
- **Le Voyage Itinérant route Jeunes du club « Paris – Dieppe – Berneval », tout fin août** : bravo aux 4 jeunes participants – Paul Audren / Gabriel / Lucien / Etienne – pour ce beau périple, encadrés par Axel et Christophe.

Pour la 2^e année consécutive, malheureusement, nous n'aurons pas à assurer le **ravitaillement « Paris-Versailles »** le dernier dimanche de septembre... pour cause de report de cette manifestation.

Septembre marque aussi le lancement pour notre club de ses activités quotidiennes pour la saison 2021/2022. Le samedi 4 septembre s'est déroulé le traditionnel forum des associations : à noter peu de passages à notre stand, dû principalement à sa mauvaise situation géographique en allée extérieure... ce qui n'a pas empêché de voir arriver à nos sorties de nouveaux pratiquants de tous âges, et qui ont pris déjà leur adhésion.

D'ores et déjà, nous devrions observer une augmentation de nos effectifs de 5 % : en février 2022, nous pourrions être autour de 120 adhérents (dont 50 jeunes)... soit l'effectif du CCVP il y a un peu plus de 20 ans. Ceci montre que notre club est moderne, réactif, ouvert à tous, et répond dans toute la mesure du possible aux attentes de chacun.

Bonne rentrée à vous tous, faisons-nous plaisir et impliquons-nous pour notre bien-être, la vie et la cohésion de notre club.

Christophe DIVAN

Président du CCVP



7 JOURS A DIEPPE en juillet pour 19 jeunes et encadrants

Un grand bravo à toute l'équipe d'encadrants, constituée de :

- **Christophe**, qui a affronté une montagne de formalités, et réussi à organiser pour la 2^e année notre séjour à St-Martin-en-Campagne ;
- **Baptiste**, pour son aide à la préparation du séjour, et son implication sur la tenue du camp ;
- **Bastien**, notre jeune initiateur fédéral stagiaire, qui a bien perçu et exécuté son rôle ;
- **Michel**, pour l'élaboration des repas, et s'occuper de l'intendance : récupérer un 2^e barnum à St-Mesmes, acheter des tables, plancha, cuiseur de riz... et autres accessoires, pour la préparation des repas sur le camping.

Jeudi 1^{er} juillet : préparation du séjour

Pour Michel, Baptiste et Paul, le programme : chargement du réfrigérateur, ainsi que tout le matériel propre au camping pour aménager notre camp. Départ à 8h00, et 2h45 plus tard, nous voilà à pied d'œuvre pour la pré-installation. Nous avons monté les 2 barnums et déposé le matériel.

Après l'effort, repas au restaurant du camping : burger normand et frites maison + un bon dessert. Retour à 17h à Versailles.

Samedi 3 juillet : 8h30 chargement des bagages et des vélos, et au revoir les parents. Après 2h45 de route nous voilà sur le camp. Il fait beau. Pas une minute à perdre, on finit de mettre en place les barnums et on installe tout l'équipement. Il fait toujours beau, on fait une pause pour prendre notre pique-nique.

Ensuite Christophe, Michel et une petite équipe partent faire les courses, pendant que sur le camping Baptiste dispose le camp pour avoir un espace libre au centre, et il vérifie que chacun a dressé sa tente individuelle en respectant les mesures sanitaires. Pour ce soir l'équipe de cuisine va éplucher, couper et faire frire 1 kg d'oignons pour accommoder le repas.... hum, ça sent bon ! Les cuistots assurent avec les planchas. Au menu : spaghettis bolognaise, amélioré de steak haché, sauce et oignons frits, fromage râpé à profusion + yaourt aux fruits. Pour finir cette soirée, nous sommes

allés voir le coucher du soleil au bord de mer. Quel spectacle !

Dimanche 4 juillet :

à 8h30, départ pour Cayeux-sur-Mer en voiture, pour aller au plus près de l'évènement qui active la baie « RDV des vieilles machines à vapeur ».

Nous laissons les véhicules à quelques km de là. Nous sommes 18 à VTT et il faut prendre un axe fréquenté ! Vu que nous ne roulons souvent que dans les bois, Michel nous donne les recommandations : circuler en file indienne, et par groupes de 6, espacés de 100 m entre chaque groupe !

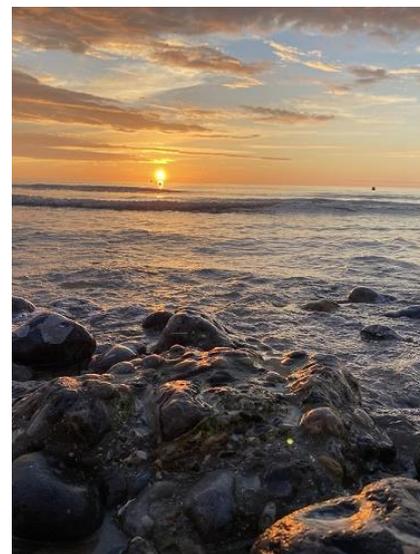
Le temps est menaçant, nous retrouvons rapidement les chemins où nous pouvons rouler en toute tranquillité, mais la pluie s'invite. Chacun a son k-way.

Pas de chance, l'un de nous a une crevaison. Christophe avec son matériel Mc Guiver répare



rapidement, et nous repartons pour longer le bord de mer derrière un cordon de dune qui se découvre, et la mer apparait, ainsi qu'un rayon de soleil. Il est déjà midi, on a faim ! En chemin on s'arrête dans une friterie (au menu : frites maison + saucisse + boisson pour tout le monde)... il pleut à verse. Ouf, pas de problème, on est à l'abri ! Bien repus et secs, nous repartons pour la gare centrale. Le soleil refait son apparition, Il y a de nombreuses vieilles locomotives à vapeur, et un salon de modélisme.

Sur un stand, nous pouvons monter sur les machines... dont une draisienne où il faut pomper à chacun son tour pour la faire avancer. Plus loin un circuit avec une mini loco à vapeur, et nous voilà partis à cheval sur les wagons.





Sur le chemin du retour nous passons devant un cimetière chinois (personnel réquisitionné par les anglais pendant la guerre de 14-18, et venu travailler dans les champs et les usines d'armement,

pour remplacer les paysans et ouvriers partis sur le champ de bataille.

Retour au camp. L'équipe cuisine va nous préparer une ratatouille, il faudra 2h pour découper,



cuire séparément les légumes (mention spéciale à Mathias, qui est prêt maintenant pour aider ses parents

à cuisiner. Menu (poisson pané, riz, ratatouille, haricots verts et fromage, salade + compote de pommes).

La nuit s'annonce compliquée, avec une pluie soutenue.

Lundi 5 juillet : au petit matin, le camp s'est réveillé un peu humide : la pluie a eu raison de l'étanchéité de quelques tentes. Un grand merci au père de Fabien qui nous a remis au départ une bâche en rouleau, avec laquelle nous avons recouvert la plupart de nos tentes.

Un bon petit déjeuner avec pain grillé et céréales... et voilà le groupe prêt pour partir randonner en direction de Eu/Le Tréport sur une partie du GR qui longe la côte au-dessus des falaises. La vue est magnifique et le ciel partiellement dégagé.

Au 1^{er} tiers du parcours, Raphaël L. a fait une chute et se fait une petite entorse. Christophe le ramène au camp, et nous rejoindra plus tard avec le minibus.

Nous continuons notre chemin, et arrivons sur une vailleuse assez raide que nous descendons bien campés sur nos freins... ça glisse un peu mais ça passe sans chute ; arrivés en bas, une grosse grimpe avec le portage du vélo (ça râle dans le groupe) ; en haut la pause est bien méritée, avec en point de vue la mer et le long de la côte (le soleil est de la partie). Pour plus de sécurité, nous quittons le GR qui passe trop près



du vide, et suivons un chemin par les champs et la forêt.

Nous descendons en bord de mer sur un chemin de tracteur, et prenons la piste cyclable à Criel qui déjà nous fait remonter par la route.

Christophe nous

attend sur le parking du grand hôtel du Tréport, qui a été rasé lors de la guerre, il ne reste que les escaliers.

Nous prenons notre repas dans un restaurant qui domine la ville « les Hautes Falaises » (spaghettis carbonara, et une glace pour dessert). De là, nous descendons visiter le Kahl Burg.



C'est Antoine D. (le frère de Christophe) qui sera notre guide : ce bâtiment creusé dans la craie, et renforcé sous forme de blockhaus, a servi comme poste d'observation et de commandement pour protéger l'assaut de la ville des forces alliées. En 1943, Il y a eu un débarquement de troupes canadiennes qui malheureusement a échoué... en laissant un tiers de victimes, un tiers de prisonniers, et le dernier tiers a réussi à rembarquer. Ce bâtiment comporte de nombreux escaliers avec des petites pièces de vie. Les soldats étaient logés dans les couloirs sur des lits rabattables. L'intérieur a été complètement vidé à la libération par la population... il ne reste que les murs. Une collection d'objets est présentée, dont un tube (télé-mètre) qui a servi à mesurer la distance, et permettait d'ajuster les tirs sur les objectifs en

mer. Des espaces protégés permettaient aux vigies d'observer les mouvements dans le secteur. Belle visite !

Nos jeunes sont très intéressés, je constate que l'histoire sur la seconde guerre mondiale n'est pas restée dans les livres.

Les moins courageux repartiront dans le minibus. Le ciel est menaçant, donc pas un moment à perdre : nous emprunterons les petites routes ! A un moment nous devons reprendre une départementale... Antoine D. nous suivra avec sa voiture en protection. Petite mise au point sur le mode de déplacement : par groupes espacés, et encadrants à l'arrière, où chacun doit avoir sa chasuble jaune ; seuls les encadrants l'avaient dans leur sac ! Nous roulons à vive allure pour rejoindre 4 km plus loin une petite route de campagne. Quelques gouttes mais pas plus, malgré un gros nuage bien sombre. Après la centrale de Penly, nous décidons de prendre un chemin qui passe par la côte, et nous fait prendre une descente de pur bonheur directement au camping. Belle journée bien remplie. Une petite douche, et l'équipe cuisine prépare le dîner (poulet sauce normande « crème + déglacage au cidre », riz + yaourt)... la sauce quel régal !



Pour info : à chaque repas nous devons garder un échantillon des plats pour les présenter en cas de contrôle sanitaire. Un thermomètre est présent dans chaque réfrigérateur pour vérifier la température.

La soirée se termine par un coucher de soleil.

Mardi 6 juillet : le soleil est déjà présent. Petit déjeuner, et préparation pour partir tôt pour notre visite au parc des bisons à Mucedent. A l'heure prévue nous embarquons dans un véhicule 4x4 de l'armée avec une remorque ; le terrain est boueux, et on est bousculé de chaque côté, le parc est très grand. En chemin, le camion s'arrête pour nous montrer les daims. Le



chauffeur leur donne du pain rassis. Pourquoi des daims ? Ce sont les seuls animaux qui peuvent être placés avec les bisons, et qui courent plus vite que ces mastodontes !

Ils avaient mis des moutons, mais les pauvres se sont retrouvés rapidement de l'autre côté de la clôture. Le bison est délicat : il ne mange qu'une sorte d'herbage, et ce sont les daims qui s'occupent de nettoyer le reste. Plus loin, nous passons à côté des bisons : ils sont énormes et ce sont les derniers animaux de la préhistoire (voir les représentations dessinées dans les grottes).

Particularité avec les bovins : ils n'ont pas de cou et leurs yeux bougent indifféremment. Ils ont l'air paisible, mais ne vous y fiez pas : quand c'est la période des accouplements, il y a des combats sanglants pour gagner les femelles du troupeau. Dans l'enclos, il y a plein de bisonneaux près de leur bisonne (700 kg). Les mâles (1200 kg) sont à part, et cohabitent tranquillement en attendant les prochains combats.

Plus loin, nous traversons l'enclos des cerfs et des biches (anecdote du chauffeur : attention mesdames, ne vous faites pas appeler ma biche... car ces bêtes sont les plus stupides !)

Après avoir été bien secoués, nous voilà dans le restaurant du parc décoré avec des bustes de bisons et cerfs (belles bêtes). Le club nous a réservé un repas (salade, burger de bison, frites, et en dessert un



moelleux chocolat). Le parc n'est pas un élevage, il ne prélève que pour le restaurant et la boutique. Le bison est un animal très fort, pas commode et ses réactions difficiles à prévoir, aussi il est abattu sur place et est amené à l'abattoir pour le débiter.





En attendant la visite suivante du parc aux loups, nous sommes allés sous un tipi pour faire le point de ce début de séjour... sur le mode de transport, le logement, la diversité des repas, les corvées, les circuits vélo proposés et la vie au camp. Les encadrants ont fait des remarques sur l'attitude et le comportement à adopter quand on est en groupe, sur le camp comme sur la route, et surtout que chacun doit être bienveillant envers les autres.

La visite du parc aux loups se fait à pied, où nous pouvons voir chaque type de loups (gris, blanc et noir), et observer leur tanière, reconnaître le mâle et la femelle Alpha et le souffre-douleur du groupe. La guide leur lance de la viande pour nous faire remarquer comment la hiérarchie se passe dans la meute. La visite terminée, nous passons à la boutique pour ramener quelques souve-

nirs. Au plafond, sont accrochés tous les bois de cerfs sur un lustre énorme. Retour au camp pour les uns, et



les autres vont reconstituer nos provisions sur le camp (19 personnes, ça consomme). Au repas de ce soir (chipolatas/merguez + purée mousseline + pommes et pêches)... mais que s'est-il passé ? La purée est trop liquide... on a pourtant bien suivi les instructions : même en rajoutant du fromage râpé dedans, on n'est pas arrivé à la faire figer !

Mercredi 7 juillet : le soleil est revenu, nous avons prévu d'aller dans la forêt d'Ancourt. Nous partons du camping et prenons une petite route de campagne. Michel nous arrête plusieurs fois... car il y en a qui ne comprennent toujours pas comment on doit circuler en ville ou sur route. Il faut respecter le code de la route et les instructions des encadrants, même si on

discute avec ses copains. Trois de front, cela ne se fait pas !

Arrivés en forêt, nous suivons un chemin qui grimpe et bordé de ronces et orties. Après 3 km la trace nous fait prendre une coupe de bois : « Attention où vous placez vos roues ! » On n'y coupe pas et notre ami Bastien en fait les frais. Ouh, il n'a même pas de patte de dérailleur ! On tente de retirer le dérailleur et de réduire la chaîne... rien n'y fait. Christophe repart chercher le minibus avec un groupe de costauds, et nous nous prenons un chemin vers le premier village pour récupérer un cordage afin de le tracter ! Nous avons fait un écart par rapport à la trace initiale, et on essaie d'y revenir, mais la forêt est dense et tous les chemins sont gorgés d'eau et de boue. Le GPS tombe en panne !

Sur le téléphone, on ouvre une cartographie et on se dirige vers notre destination, les chemins se referment et le groupe râle. Que faire ? Revenir en arrière et se prendre quelques côtes, ou continuer à progresser pour récupérer un bon chemin ? Pendant ce temps, Christophe est revenu dans le secteur et nous demande de nous situer avec Google Maps... mais à ce moment plus de liaison. Nous continuons et sortons du bois. Nous retrouvons notre route et donnons RDV devant l'église de Sauchay, mais le patelin a 2 noms : S. le Haut et S. le Bas ! On finit par se retrouver, et retour au camping pour prendre une douche et pique-niquer (taboulé, salade piémontaise, chips, jambon et fruits).

L'après-midi est bien entamée, et nous avons prévu d'aller à la piscine de Dieppe où nous passons le restant de la journée. Retour au camping où il fait toujours beau.

Repas de ce soir (brochettes de bœuf et de porc, petits pois, carottes et haricots verts + fromage + compote). Quel plaisir de cuisiner sur les planchas !



Sympa de regarder le coucher de soleil avec les pieds dans l'eau. Mais il faut faire attention aux vagues qui vont emmener une tong de Paul... la chance est avec lui : un pêcheur en canoé la retrouve.

Jedi 8 juillet : le beau temps s'est installé, les tentes ont bien séché ; ce matin visite du musée de la « vie quotidienne », en haut du bourg. Nous y allons en voiture. Sur place, nous sommes divisés en 2 groupes. Nous commen-

çons par l'exposition temporaire sur le thème du son mécanique. Il y a des pianos mécaniques avec un système de cartes perforées et orgue de barbarie, les premiers disques avec des picots qui actionnent des lamelles qui sortent un son, et par conséquent des mélodies, un pia-no que l'on appelle le bastringue avec



tambourins et système à vent, qui était destiné à l'époque dans les maisons closes ou bal musette.

On voit l'évolution de ces objets en passant par le phonographe à rouleau et le disque vinyle, pour arriver aujourd'hui à avoir chacun de la musique sur nos téléphones

portables ; le reste de la visite nous montre tous les objets quotidiens d'une ferme, outils des champs, laiterie, et l'évolution des machines pour laver le linge, et autres objets.

Cette collection est d'une très grande richesse générationnelle, et il est important de la montrer pour voir qu'au fil du temps, la technologie a amélioré la vie des hommes et des femmes. Forts de ces belles images, nous rentrons pique-niquer (quiche lorraine, salade de la mer à base de thon, taboulé, chips et rôti de porc + yaourts + fruits).

Cet après-midi nous allons rouler à Varengeville (à l'ouest de Dieppe) et partons en voiture. Arrivés sur le parking, nous empruntons un chemin à forte pente qui finit par un escalier, pour se rendre sur la plage, qui est à marée basse. Nous effectuons quelques séances de maniabilité, quelques dérapages contrôlés sur le sable et concours de vitesse. De là, nous longeons la mer loin des falaises pour rejoindre la vallée de Pourville et prendre le GR qui passe à côté de magnifiques propriétés. Ça monte et ça descend... et lors d'une descente l'un de nous a crevé en pinçant sa chambre sur un saut ; démontage, remontage et nous voilà repartis... le paysage est magnifique.

Retour au camping, repas de ce soir (poisson pané, riz, fromage + compote de pomme), et nous pouvons aller admirer un dernier coucher de soleil.

Vendredi 9 juillet : ce matin le camp s'active pour ranger les affaires. Nous sommes attendus

à la centrale nucléaire de Penly. Merci Christophe d'avoir pu obtenir l'autorisation pour cette visite incroyable près des 2 réacteurs. Nous sommes reçus dans un amphithéâtre pour une présentation des activités de la centrale et tout ce qu'il en découle. Au cours de cette présentation les questions et réponses s'enchaînent. Notre jeune public intéressé est bien informé sur la production et sur ce qui s'y passe. Pour



ceux qui ont pu avoir leur autorisation, nous nous dirigeons vers le passage de sécurité revêtus en Playmobil. Dommage que Christophe, qui est l'instigateur, ne soit pas avec nous... il est obligé de rester à l'extérieur avec ceux qui n'ont pas eu leur accès.

Pour nous, il faut maintenant montrer patte blanche et franchir les sas de sécurité (objet métallique et téléphone interdits) et plus loin le sas de mesure de contamination. Le site est situé au bord de la mer, nous empruntons un funiculaire pour nous rendre près des bâtiments techniques (chaudière + réacteur qui chauffe un circuit primaire sous pression, qui chauffe un circuit secondaire qui génère de la vapeur, qui entraîne une turbine, qui fait tourner un alternateur ; le refroidissement du circuit se fait avec de l'eau de mer déminéralisée).

Nous nous sommes rendus dans la partie turbine et alternateur... où il fait très chaud et le bruit est incessant. Il n'y avait personne d'autre que nous et des équipes de maintenance. Le centre de contrôle est déporté, et l'accès est réservé au personnel habilité. Fin de la visite, il



faut reprendre le funiculaire où nous avons une vue sur toutes les installations, passage au sas décontamination, et sas sécurité. C'est une visite très instructive !

De retour sur le camp, nous finalisons le démontage et rangement. Voilà, tout est prêt, il nous reste un dernier pique-nique (jambon et des frites toutes chaudes achetées au restaurant du



camping, ainsi que tous les restes des précédents pique-niques), dernière vaisselle, et en route dans les véhicules pour rejoindre Versailles.

Arrivés sur place, rangement avant la grande dispersion. C'est bien dommage que tout le monde ne soit pas resté pour finaliser le rangement. C'est avec le père de Léo que nous sommes allés ranger le frigo, les tables et le barnum dans un autre local.

Un grand merci aux parents qui ont pris de leur temps pour nous accompagner, pour déposer et récupérer nos véhicules.

Bilan du séjour : un bon groupe intéressé et intéressant. La plupart des jeunes ont pris du plaisir et ont réussi à s'adapter à la vie sur le camp. Cohésion réussie !

Loin du cocon familial, l'apprentissage de la vie en communauté n'est pas facile, si chacun ne respecte pas les autres. Pour certains, Il faut le rappel des encadrants pour faire exécuter la corvée qui lui est assignée.

Nous avons remis un petit cadeau à ceux qui se sont fait remarquer par leur dévouement lors de notre séjour.

Le coût du séjour = 120 €. Le prix de revient par personne 433 €, soit un financement de 67%. Sans oublier les encadrants bénévoles, sans qui ce séjour n'aurait pas pu avoir lieu.

N'ayant eu que très peu d'activités cette année, le club a particulièrement fait un très gros effort de financement, et nous en remercions le comité directeur du CCVP.

Bonnes vacances à tous, et rendez-vous en pleine forme à la rentrée, sur les chemins autour de Versailles.

Michel Jaegle

Compte-rendu de Baptiste L. (initiateur)

Nous avons passé un très bon séjour, la plupart des jeunes sont cool et sympathiques.

Pour la vie sur le camp : certains ne sont pas habitués à la vie en communauté ce qui a perturbé à certains moments le déroulement des activités. Dans l'ensemble, il y a eu une bonne entente, mais des petits groupes d'affinité se sont formés. La différence d'âge en est le facteur. La distribution des tâches sur le camping, telles que la préparation des repas et la vaisselle, a permis de les réunir et de former une bonne cohésion.

Le groupe a un bon niveau de roulage. Nous avons pour ce séjour réunis des niveaux différents, qui pour certains ont trouvé que la séance était un peu raccourcie, et qui a permis aux autres de tenir un rythme plus soutenu. Les incidents sur les parcours nous ont perturbés sur les traces que l'on devait suivre.

Au départ de chaque séance, nous avons expliqué et rappelé la façon de se comporter en circulation urbaine, chose qui est vite oubliée,



et que nous avons rappelé très souvent (les 2 mains sur le guidon, ne pas rouler à plus de 2 de front, se tenir en file indienne dans les secteurs sans visibilité, et sur les axes très fréquentés, respecter une distance de 100 m entre chaque groupe). Etant habitués à circuler dans les bois, les jeunes n'avaient pas ces notions. Comme tout apprentissage, ils vont s'en souvenir.



Les jeunes étaient aussi plutôt satisfaits des activités hors vélo, que ce soit le temps libre au camping ou les jeux proposés (veillées, etc), ils ont pu faire des jeux : du foot, du frisbee, geeker sur leur téléphone 😊, et sans oublier Antoine et son diabolo (et il gère plutôt bien) avec son acolyte Aloïs.

Les visites : elles ont beaucoup plu aux jeunes.

- La 1^{ère} journée de vélo en baie de Somme, avec l'après-midi la fête de la vapeur, où les jeunes ont pu voir et monter sur les trains de l'époque.
- Le parc canadien avec ses bisons, ses biches et ses loups, sans oublier le burger de bison.
- La visite de la centrale nucléaire de Penly a été très instructive... malgré le temps passé au niveau des passages de sécurité. Dommage que certains n'aient pas pu venir.
- La visite du Kahl Burg, merci à Antoine D. notre guide, qui a expliqué le fonctionnement de ce site, et retracé les événements qui ont eu lieu dans ce secteur. Les jeunes ont apprécié cette journée, car on a bien roulé, et le parcours avait de très belles vues.

Point cuisine : niveau organisation pour 19 personnes, c'était parfait (merci Michel et les jeunes pour les repas). L'ensemble des repas étaient très bons, mais pas simples à préparer pour 19 personnes au camping, avec des planchas et camping gaz. Les équipes se sont sur-



passées pour proposer un plat chaud. Mais que s'est-il passé avec la purée?... un peu liquide.

En plus du dessert, nous avons proposé à la fin de chaque repas un fruit, mais ceux-ci sont restés dans leur emballage.

Nous rappelons qu'à la fin des repas, chacun doit ramener son assiette... ce n'est pas à l'équipe vaisselle d'effectuer cette tâche !

J'ai eu beaucoup de retours positifs du séjour. Merci à Christophe, Michel, et Bastien notre jeune recrue, qui a parfaitement tenu son rôle d'initiateur.

MERCI A TOUS POUR CE SEJOUR !



Que ce soit : **Christophe** pour la mise en place du séjour et a fait face à toutes les formalités administratives / **Michel** pour l'organisation et l'intendance / **Baptiste** pour avoir géré le camping, les activités hors vélo et le planning des corvées) / **Bastien** pour son effort d'avoir pris au sérieux son rôle d'initiateur, et d'avoir aidé Baptiste dans les activités hors vélo.

Et sans oublier tous les jeunes qui nous ont aidé, et participé dans les tâches, et tout fait pour que le séjour reste dans la mémoire de chacun.

Retour que j'ai eu de certains jeunes :

Baucoup souhaiteraient être en camping, peut-être que tout le monde au camping serait mieux pour la cohésion du groupe ?

La destination de St-Martin-en-Campagne est bien sympathique, mais pour ceux qui viennent pour la 2^e année, ils souhaiteraient changer de destination, pour découvrir une autre région.

sur une sortie route !...

Bazoches/Guyonne près de Montfort-l'Amaury

Lorsque le CCVP roule vers l'ouest, les cyclos passent parfois dans le village de Bazoches, à 25 km de Versailles, et un détour bucolique par le hameau de Houjarray se mérite... pour en savoir un peu plus :

Eglise St-Martin : construite au 12^e S, et peut-être partiellement dès le 11^e S... l'une des plus anciennes églises des Yvelines, d'architecture romane à vaisseau unique (nef et chœur).



Le clocher est couvert d'une voûte d'ogives de style gothique ; dans son rez-de-chaussée, on trouve un décor d'autel en plâtre qui remonte probablement au 11^e siècle.

Maison de Jean Monnet : la résidence où Jean Monnet a vécu, de 1945 jusqu'à son décès en 1979, est située dans le hameau de Houjarray ; depuis, l'ancienne ferme est devenue un musée : visites gratuites tous les jours.



C'est ici que fut rédigé le discours de Robert Schuman en 1950, qui proposait la création de la CECA



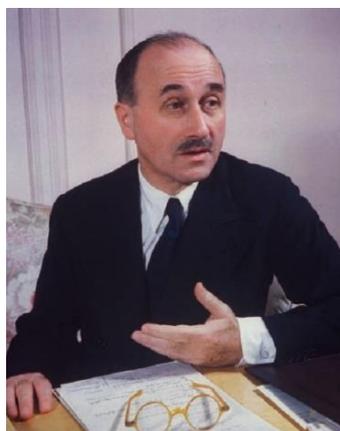
(Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier)... et jetait ainsi les bases de la Communauté Européenne.



La maison a été cédée par la veuve de Jean Monnet, au Parlement européen en 1982. Celui-ci en a concédé la gestion en 1990, à l'Association Jean Monnet, dont la mission est de préserver la mémoire et l'œuvre de l'homme d'État.

La vie de Jean Monnet : (1888-1979)

Il est considéré comme un des « pères de l'Europe ».



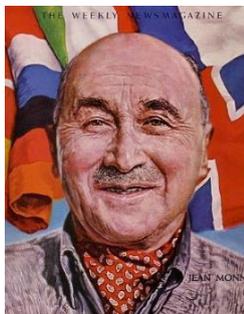
Il est né le 9 novembre 1888 à Cognac, dans une famille de négociants en cognac. A seize ans, il quitte l'école avec la première partie de son baccalauréat. Jean Monnet s'installe alors pendant deux années à Londres pour apprendre

les affaires et la langue du négoce, l'anglais. En 1906, son père l'envoie à l'étranger au service de l'entreprise familiale.

Jean Monnet a été un fonctionnaire international français, banquier international, promoteur de l'atlantisme et du libre-échange.

Société des Nations : dès sa création en 1919, Jean Monnet a été l'un des principaux artisans de la Société des Nations (dont il était secrétaire général adjoint).

Il a organisé à ce titre, la Conférence Financière de Bruxelles en septembre 1920.



Ensuite, il est allé faire fortune à St-Pierre-et-Miquelon, grâce à la vente de cognac à des contrebandiers américains, pendant la Prohibition (1920-1933)... ce qui lui a permis de fonder en 1929 sa propre banque à Chicago, la Bancamerica.

Guerre 1939-1945 : agent d'influence au service de la France, puis plus généralement des Alliés (Angleterre et USA) pendant la Seconde Guerre mondiale, il a proposé en 1940 le projet d'Union franco-britannique.

Il devient un des artisans de la planification française au moment du Plan Marshall, et ensuite un des principaux fondateurs de la Communauté Economique Européenne (Traité de Rome en 1957) et du Marché Commun Européen (1968).

Ceux-ci sont les prédécesseurs de l'Union Européenne actuelle.

Source : sites internet

J R

Rencontres politiques de Jean Monnet avec les grands élus internationaux

(6 photos noir et blanc)



Le tournesol

Lorsque nous roulons dans la campagne Yvelinoise tout au long de l'été, il est impossible de manquer les cultures du tournesol, grand "soleil" de nos champs ; quelques détails :

Ses origines : le tournesol est connu depuis plus de 8 000 ans au sud des États-Unis (la fleur sacrée chez les Aztèques... qui représentait le dieu du soleil). Son nom, emprunté à l'italien "girasole" (tourne avec le soleil), le tournesol est une fleur de la famille des astéracées.

Son utilisation : ramené en Europe par les conquistadors au XVI^e S, le tournesol fut d'abord une plante ornementale, avant que l'on découvre la valeur alimentaire de son huile (extraite en Angleterre au XVII^e S).

Depuis, la plante est cultivée en plein champ pour ses graines qui permettent d'extraire une huile équilibrée en acides gras.



Tournesol ornemental : les variétés sont nombreuses dans les jardins : on en trouve à fleurs doubles, simples, à pompons... jusqu'à 3 m de hauteur, mais aussi des naines (30 à 40cm de hauteur à maturité).

Dans nos jardins, ses fleurs très mellifères



attirent les insectes pollinisateurs.

L'héliotropisme : on admire le tournesol pour ce phénomène qui fait croire que la fleur suit les rayons du soleil. En réalité, la croissance de la tige se développe en fonction de l'ensoleillement.

Planté au printemps dans des sols ordinaires, le tournesol s'épanouit vraiment au plein cœur de l'été, révélant des "paysages de soleils" tous orientés dans la même direction.



Sa récolte : elle débute mi-août et s'étend jusqu'à fin septembre quand les grains de tournesol arrivent à maturité.

Quand la tige s'assèche et que les fleurs courbent la tête... le tournesol a bien perdu de sa superbe... et le moment est venu de récolter.

Sources diverses internet

JR

J'espère que vous avez aimé la verve de l'artiste Raymond Devos ?

Je vous propose 45 bons mots de cet humoriste qui a vécu longtemps à St-Rémy-lès-Chevreuse.

Bien qu'elles n'aient pas de rapport avec la bicyclette...

ses pensées seront distillées par 2 ou 3, au fil des prochaines gazettes ! JR

Quelques pensées de Raymond Devos

(10^e)

« Un triomphe, c'est un bide auquel on vient d'échapper ! ».

« De la puissance qui enchaîne tous les êtres... celui-là se libère qui peut se surmonter ! ».

« C'est un bon cru... je le crois ».

Plaisir de se revoir !

Marceline et Michel ont été heureux de se retrouver lors de la Semaine Fédérale FFCT, début août à Valognes (Manche).*

- Marceline a longtemps pédalé au CCVP, où elle a occupé des fonctions d'organisation... avant de migrer à Nantes où elle a trouvé de nouveaux compagnons de route.*



ÉCRIVONS !

Sénèque* a dit :

« *Ce n'est pas parce qu'écrire est difficile, que nous n'osons pas ...c'est parce nous n'osons pas, qu'écrire est difficile !* »

* Sénèque était un philosophe romain (1^{er} siècle après JC)

Ils ont participé à l'élaboration du n° 79 :

Christian Blanc

Christophe Divan

Michel Jaegle et Baptiste L

Joël Ruet

Qu'ils en soient remerciés (désolé si quelqu'un est oublié)